

## Restavèk: les souffre-douleur de la société haïtienne

*Haitian Times, The (Brooklyn, NY) - March 11, 2012*

• Author/Byline: Jacques Pierre Haitian Times

• Section: Haitian News

Les brutalités physiques et mentales que subissent les restavèk ne sont un secret pour personne. Malheureusement, très peu de gens dénoncent les injustices criantes faites à l'égard de ces enfants qui sont complètement exclus de la société. Rares sont les âmes de bonne foi qui ont pris de leur temps pour leur parler, les écouter, voire leur donner un peu d'affection. Il y a deux mois que l'on s'échangeait des vœux pour l'année 2012. Combien d'entre nous avons transcendé nos préjugés pour embrasser ces enfants, les cajoler, voire s'asseoir sur une même table avec eux pour boire la traditionnelle soupe du 1er Janvier? Pas besoin de faire une recherche approfondie, voire d'être prophète non plus pour savoir que très peu d'entre nous l'a fait, et la grande majorité ne le fera jamais.

Il est temps que nous travaillions à la construction d'une société de droit où tous les enfants auront droit à une éducation de qualité. Pour ce faire, notre société ne doit pas avoir peur d'évoquer les problèmes qui dérangent si l'on ne veut pas qu'ils nous rattrapent de la pire manière. Au moment où l'on parle de mieux reconstruire Haïti, il est étonnant de voir que la situation de ces enfants ne fasse pas l'objet d'un débat sérieux. Pour combien de temps vivront-ils encore en marge de la société? Devrions-nous attendre que la communauté internationale nous dicte quoi faire en ce sens?

Une restructuration profonde de notre société s'avère indispensable sinon on continue de se détruire. Il est impératif que tous les secteurs de la société civile se donnent la main pour que l'on puisse enfin penser pays afin de donner à tous les enfants d'Haïti la possibilité de rêver. Ces enfants, traumatisés, stigmatisés, humiliés dans leur chair et dans leur sang, souffriront toute leur vie des blessures physiques et psychiques de la vie infrahumaine à laquelle ils sont soumis. Et Dieu seul sait combien de ces enfants qui, à chaque minute de leur vie, ne maudissent pas son nom et celui de ses parents pour les avoir mis au monde. Qui d'entre nous aurait une réaction différente à leur place?

Ces enfants auxquels toutes les épithètes négatives sont attribuées ont besoin de faire entendre leur voix. Ils ont des reproches à nous faire. Qu'on leur donne la parole. Quelle figure ferions-nous en entendant ces enfants raconter leur misère, les souffrances et les châtements corporels que bon nombre d'entre nous leur inflige? Seuls les gens dont le cœur est de marbre oseront dire que la situation de ces enfants aurait été pire s'ils étaient restés chez eux.

Ces enfants n'en peuvent plus. Il est impératif qu'on élabore un plan pour les tirer du trou d'air dans lequel ils se trouvent le plus vite que possible. Permettre à ces enfants de retrouver leur dignité, leur droit d'existence y va aussi de notre dignité, de notre bonheur et de notre fierté de peuple qui a sonné le glas du système esclavagiste. Qui n'aura pas le cœur au bout des lèvres en voyant ces enfants être traités pire que les animaux? Et même ces derniers ont droit à un traitement décent car la vie de tout être est sacrée. Pour une fois, soyons de bonne foi. Il faut que l'on agisse vite pour en finir avec cette situation qui frise l'esclavage.

Et pour finir, qu'il me soit permis de saluer le courage de Maurice Sixto qui a dénoncé de toutes ses forces l'asservissement de ces enfants. Sans doute, est-il en train de se retourner dans sa tombe car depuis qu'il nous a conté l'histoire de "Ti Sentaniz", rien n'a été fait par aucun des gouvernements qui se sont succédé, voire la société civile pour en finir avec cette injustice sociale. Aujourd'hui encore, force est de constater qu'il y en a plein de Sauveur, Robert, et Chantoutou, qui ne font pas cas de ces enfants. J'en appelle à toutes celles et à tous ceux dont la situation de ces enfants leur retourne les tripes de ne pas baisser les bras car le futur de notre cher pays dépend de tous les enfants sans discrimination aucune. Mezanmi, li lè, li tan pou n fini ak koze "zafè kabrit pa zafè mouton"an.

jp189@duke.edu

• Record: fc3fd5506a7c9a3c89a49644fa75924dae7af0e1

• Copyright: Copyright, 2012, The Haitian Times, All Rights Reserved.